

# DAEU A

2023-2024

SESSION 1

**FRANÇAIS**

**Durée de l'épreuve : 4 heures**

*Ce sujet comporte 3 pages. Veuillez vérifier que votre exemplaire est complet avant de commencer l'épreuve.*

*Aucun document n'est autorisé. L'usage de la calculatrice, du téléphone portable ou de tout appareil connecté est interdit.*

.....

**Vous traiterez au choix l'exercice 1 ou l'exercice 2, c'est-à-dire :**

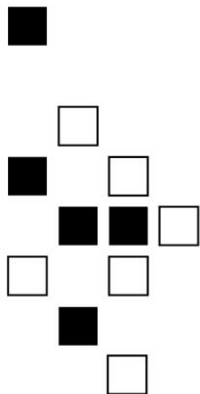
- **Exercice 1 : un sujet de dissertation (parmi les deux proposés)**

**OU**

- **Exercice 2 : Le résumé de texte ET une question sur œuvre (parmi les deux proposées)**

**Exercice 1 : Dissertation (ne traitez que l'un des deux sujets). 20 points.**

- **Sujet 1 :** Dans *Notes et contre-notes* (1962), Eugène Ionesco écrit : « [...] le metteur en scène doit se laisser faire. Il ne doit pas vouloir quelque chose de la pièce, il doit s'annuler [...] ». Vous discuterez cette affirmation en vous fondant sur les textes, œuvres ou spectacles que vous connaissez.
- **Sujet 2 :** Jean Giraudoux, dans *L'Impromptu de Paris* (1937), fait dire à un personnage : « C'est d'une simplicité enfantine le théâtre, c'est d'être réel dans l'irréel. » Approuvez-vous cette définition ? Vous répondrez en vous appuyant sur les pièces que vous avez étudiées, lues ou vues.



## Exercice 2 : résumé + question sur œuvre (ne traitez que l'une des deux questions)

### Résumé. 10 points.

Résumez le texte suivant en 100 mots (+/- 10%). Placez une barre oblique tous les 10 mots. Indiquez à la fin le nombre total de mots.

Vous ferez un résumé de 100 mots (+ ou - 10%) du texte suivant (10 points).

### Albert Camus<sup>1</sup>, *Pourquoi je fais du théâtre ?*, 1959.

Je crois, en effet, au spectacle total, conçu, inspiré et dirigé par le même esprit, écrit et mis en scène par le même homme, ce qui permet d'obtenir l'unité du ton, du style, du rythme qui sont les atouts essentiels d'un spectacle.

Comme j'ai la chance d'avoir été aussi bien écrivain que comédien ou metteur en scène, je peux essayer d'appliquer cette conception. Je me commande alors des textes, traductions ou adaptations, que je peux ensuite remodeler sur le plateau, lors des répétitions, et suivant les besoins de la mise en scène. En somme, je collabore avec moi-même, ce qui exclut du même coup, remarquez le bien, les frottements si fréquents entre l'auteur et le metteur en scène. Et je me sens si peu diminué par ce travail, que je continuerai tranquillement à le faire, autant que j'en aurai la chance. Je n'aurais l'impression de désertier mes devoirs d'écrivain que si j'acceptais au contraire de monter des spectacles qui pourraient plaire au public par des moyens diminués, de ces entreprises à grands succès qu'on a pu et qu'on peut voir sur nos scènes parisiennes et qui me soulèvent le cœur. Non, je n'ai pas eu le sentiment de désertier mon métier d'écrivain en montant ces *Possédés*<sup>2</sup> qui résument ce qu'actuellement je sais et ce que je crois du théâtre.

Voilà ce que j'aime au théâtre, voilà ce que j'y sers. Peut-être ne sera-ce pas longtemps possible. Ce dur métier est menacé aujourd'hui dans sa noblesse même. L'élévation incessante du prix de revient, la fonctionnarisation des corps de métier poussent peu à peu les scènes privées vers les spectacles les plus commerciaux. J'ajoute que de leur côté trop de directions brillent surtout par leur incompetence et n'ont aucun titre à détenir la licence qu'une fée mystérieuse leur a donnée un jour. C'est ainsi qu'un lieu de grandeur peut devenir un lieu de bassesse. Est-ce une raison pour cesser de lutter ? Je ne le crois pas. Sous ces cintres<sup>3</sup>, derrière ces toiles, erre toujours une vertu d'art et de folie qui ne peut périr et qui empêchera que tout se perde. Elle attend chacun d'entre nous. C'est à nous de ne pas laisser s'endormir et d'empêcher qu'elle soit chassée de son royaume par les marchands et les fabricants. En retour, elle nous tiendra debout et nous gardera en bonne et solide humeur. Recevoir et donner, n'est-ce pas le bonheur et la vie enfin innocente dont je parlais en commençant. Mais oui, c'est la vie même, forte, libre, dont nous avons besoin. Allons donc nous occuper du prochain spectacle.

<sup>1</sup> Albert Camus (1913-1960) a notamment été dramaturge et metteur en scène.

<sup>2</sup> *Les Possédés* : pièce de Camus (1959).

<sup>3</sup> *Cintres* : au théâtre, le mot désigne la partie située au-dessus de la scène permettant de « cacher » les décors, là où se placent les diverses machines et où disparaît le rideau d'avant-scène quand on le lève au début du spectacle.

**Question sur œuvre. (10 points).**

*Traitez l'une des deux questions suivantes.*

- **Question 1 :** On dit que les apparences sont souvent trompeuses. Est-ce vrai, selon vous, dans *Le Malade imaginaire* de Molière ?
- **Question 2 :** Quel rôle joue le hasard dans la pièce de Marivaux *Le Jeu de l'amour et du hasard* ?

